

BULLETIN POLITIQUE N°5

Janvier 2024

La voie vers un avenir souhaité : tirer parti des évaluations et des outils de l'IPBES pour l'harmonie entre l'homme et la planète (Vision 2050)

Résumé

La triple crise planétaire qui s'aggrave, caractérisée par la perte de biodiversité, le changement climatique et la pollution, exige une réponse mondiale concertée et fondée sur des données scientifiques. Les pays africains, qui sont très vulnérables à la grave érosion de la biodiversité causée par l'expansion agricole, le changement climatique et l'extraction incontrôlée des ressources naturelles, peuvent tirer parti des produits scientifiques et des outils politiques générés par la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) pour promouvoir un avenir durable.

Le premier atelier sous-régional CABES pour l'Afrique de l'Est, qui s'est tenu à Addis-Abeba, en Éthiopie (novembre 2023), s'est concentré sur le renforcement de l'interface science-politique-pratique (SPPI) et sur la garantie que les évaluations de l'IPBES se traduisent en actions nationales. L'atelier a réuni au total 80 participants de 27 pays, dont 13 d'Afrique de l'Est, notamment le Burundi, les Comores, Djibouti, l'Éthiopie (pays hôte), le Kenya, Madagascar, Maurice, le Rwanda, la Somalie, le Soudan du Sud, le Soudan, la Tanzanie et l'Ouganda. Cette note résume les principaux résultats de l'événement.

Recommandations principales

- Traduire les évaluations de l'IPBES en mesures politiques nationales et infranationales
- Utiliser le cadre IPBES Nature Futures Framework (NFF) comme outil conceptuel essentiel pour explorer les futurs souhaités, en s'éloignant du « *statu quo* ».
- Mettre en place et mettre en œuvre des plateformes nationales pour la biodiversité (PNB) fonctionnelles afin de favoriser la collaboration intersectorielle.
- Renforcer l'alignement et l'inclusivité des acteurs



Échantillon des acteurs à l'atelier sous-régional CABES Afrique de l'Est

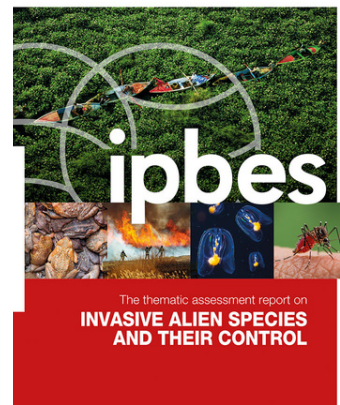
A. État actuel de la biodiversité et risques mondiaux

La biodiversité connaît un déclin rapide à l'échelle mondiale. Les conclusions dévoilées lors de la 7e session plénière de l'IPBES indiquent qu'un million d'espèces sont menacées d'extinction et que 75 % de la surface terrestre a été considérablement modifiée par les activités humaines. Cette dégradation est liée aux risques économiques mondiaux, puisque l'évaluation mondiale des risques pour 2023 indique que 60 % des 10 principaux risques sont liés à la perte de biodiversité et à la dégradation des écosystèmes. Pour inverser cette tendance, le Cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité (KMGBF) fixe des engagements visant à enrayer et inverser la perte d'ici 2030, afin de réaliser la vision à long terme de 2050 consistant à vivre en harmonie avec la nature. L'objectif 6 (réduire l'introduction et l'impact des espèces exotiques envahissantes) du KMGBF est spécifiquement consacré à l'atténuation de l'impact des espèces exotiques envahissantes (EEE) sur la biodiversité et les services écosystémiques.

B. Évaluations et outils de l'IPBES pour la vision 2050

L'IPBES est une coalition d'environ 140 organismes gouvernementaux créée pour renforcer les liens entre la science et la politique. Créée en 2012 à la suite d'une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies, l'IPBES vise à renforcer le rôle des politiques et à garantir que les conclusions scientifiques relatives à la biodiversité et aux services écosystémiques soient appliquées efficacement pour la conservation, la gestion durable et le bien-être humain à long terme, accélérant ainsi la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

L'IPBES structure son travail autour de quatre domaines d'action principaux, notamment l'évaluation des connaissances et le soutien à la mise en œuvre des politiques. Huit évaluations de l'IPBES ont été réalisées, notamment sur les espèces exotiques envahissantes (EEE) et leur contrôle.



• Évaluation des espèces exotiques envahissantes (EEE) : atténuer les menaces (objectif 6 du KMGBF)

L'évaluation de l'IAS, adoptée lors de la 10e session de l'IPBES, fournit des preuves cruciales de la menace que représentent les espèces exotiques envahissantes pour la biodiversité. Cette menace est souvent mal quantifiée et peu comprise par les décideurs. Les participants ont souligné la nécessité pour les PFN, les scientifiques et les décideurs politiques d'élaborer conjointement des stratégies concrètes de mise en œuvre des politiques sur la base des messages clés de l'évaluation, afin de garantir leur bonne intégration dans les politiques nationales.

Évaluation des espèces exotiques envahissantes (EEE) de l'IPBES - Un appel à l'action politique pour l'Afrique

Le rapport adopté lors de la 10e session de l'IPBES recense plus de 37 000 espèces exotiques dans le monde, dont 3 500 causent des dommages importants. Il met l'accent sur les stratégies de prévention, de détection et de gestion. Il fournit des données essentielles et des recommandations politiques clés pour promouvoir des politiques durables, que les pays africains doivent immédiatement intégrer dans leurs politiques nationales. En effet, la plupart des pays africains connaissent une grave érosion de la biodiversité due à divers facteurs, notamment l'exploitation incontrôlée des ressources naturelles et le changement climatique.

Les EEE provoquent des changements irréversibles dans la biodiversité et les écosystèmes. À l'échelle mondiale, elles sont impliquées dans 60 % des extinctions d'espèces. Les EEE peuvent entraîner une augmentation de la charge économique : les invasions biologiques imposent une pression financière importante, estimée à 423 milliards de dollars par an à l'échelle mondiale. Elles constituent une menace pour le bien-être, car elles mettent gravement en danger les populations et la nature dans le monde entier, avec des répercussions qui se traduisent par des problèmes liés à la sécurité alimentaire et à l'approvisionnement en eau, à la santé humaine et à une incapacité générale à atteindre une bonne qualité de vie. Par exemple, dans la vallée du Rift éthiopien, la mauvaise herbe envahissante *Prosopis juliflora* a envahi des millions d'hectares, ce qui a eu un impact négatif sur les pâturages, les terres agricoles et les zones protégées (y compris les parcs nationaux). De même, la jacinthe d'eau menace gravement les plans d'eau douce du pays, notamment le lac Victoria et la vie aquatique. Le corbeau domestique indien s'attaque aux oiseaux indigènes et la chenille légionnaire d'automne dévaste les cultures, mettant en danger la sécurité alimentaire. Il est impératif d'adopter cette approche, car l'évaluation des EEE soutient directement la réalisation de l'objectif 6 du Cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité (KMGBF), qui vise spécifiquement à atténuer l'impact des EEE sur la biodiversité et les services écosystémiques.

• Le cadre Nature Futures Framework (NFF) : vers une harmonie entre l'homme et la planète

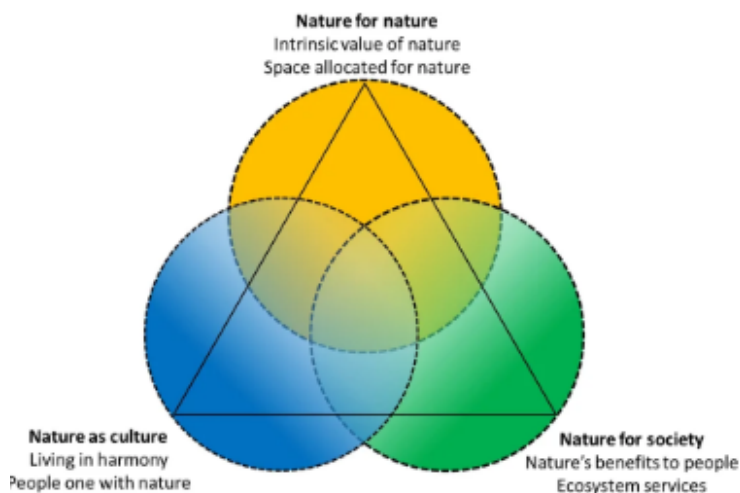
L'IPBES soutient également les politiques en développant des outils, des méthodologies et des scénarios, en mettant l'accent sur l'analyse des multiples valeurs de la nature. Le NFF de l'IPBES est un cadre conceptuel et un outil heuristique novateur, spécialement conçu comme un outil conceptuel pour explorer les scénarios plausibles et les voies alternatives nécessaires pour atteindre la Vision 2050. Pour plus d'informations, consultez le site web du NFF : <https://www.naturefuturesframework.org/background>

Évaluation plurielle :

La NFF est cruciale car elle prend en considération la conceptualisation diversifiée des multiples valeurs de la nature et de ses avantages, que les méthodes traditionnelles d'élaboration de scénarios ne parviennent souvent pas à saisir. Elle met l'accent sur trois perspectives de valeur identifiées dans le rapport d'évaluation méthodologique de l'IPBES sur **les valeurs diverses et l'évaluation de la nature** :

- Valeur intrinsèque : axée sur « *la nature pour la nature* »
- Valeur instrumentale : axée sur « *la nature au service de la société* »
- Valeur relationnelle : axée sur « *la nature en tant que culture* » ou « *l'harmonie avec la nature* ».

Le cadre prévoit explicitement l'intégration de valeurs relationnelles (par exemple, l'identité culturelle, les traditions, le sentiment d'appartenance à un lieu et la réciprocité avec la nature) dans un cadre mondial de scénarios sur la biodiversité, valeurs souvent marginalisées dans les évaluations conventionnelles de la biodiversité. L'hypothèse sous-jacente à la formulation d'une vision d'avenir souhaitable est que la nature sera beaucoup plus valorisée à l'avenir, ce qui ouvrira la voie à la réalisation de la Vision 2050.



Ce cadre est le fruit de consultations approfondies avec les acteurs et tient compte des interactions complexes et des boucles de rétroaction qui opèrent dans la nature.

C. Défis sous-régionaux mis en évidence et solutions recommandées

Tout en reconnaissant la pertinence des évaluations de l'IPBES, les participants ont souligné la pertinence limitée des évaluations régionales et mondiales pour éclairer les processus politiques nationaux et infranationaux. Cela a donné lieu à des recommandations clés concernant la localisation des politiques, notamment :

• Donner la priorité aux évaluations nationales des écosystèmes (ENE) :

L'IPBES, les bailleurs de fonds (tels que l'IKI/BMUV) et d'autres acteurs sont invités à soutenir les pays dans l'élaboration de NEA, car celles-ci sont considérées comme plus pertinentes pour éclairer les processus nationaux d'élaboration des politiques, de planification et de prise de décision.

• Intégrer les conclusions dans la politique nationale :

Les gouvernements doivent affiner les rapports nationaux de diagnostic fondés sur des évaluations scientifiques, vérifier les menaces qui pèsent sur la biodiversité dans certaines écorégions et mettre en place les cadres législatifs, institutionnels et politiques nécessaires pour s'attaquer aux principales causes de dégradation.

Qu'est-ce que la vision 2050 ?

La **Vision 2050** sert d'objectif ambitieux à long terme guidant les efforts mondiaux visant à inverser la perte de biodiversité et à promouvoir la durabilité ; où « d'ici 2050, la biodiversité sera valorisée, conservée, restaurée et utilisée à bon escient, préservant les services écosystémiques, maintenant une planète saine et apportant des avantages essentiels à tous les peuples ». Elle représente l'objectif ultime de « vivre en harmonie avec la nature ». Cette vision est ancrée dans le KMGBF. Voir <https://www.cbd.int/gbf/vision>.

- **Engagement stratégique et alignement des acteurs :**

La mise en œuvre efficace des recommandations politiques issues des évaluations de l'IPBES et, par extension, du KMGBF nécessite un engagement stratégique et une harmonisation entre les différents secteurs. Les participants ont souligné les difficultés rencontrées pour impliquer les groupes d'acteurs essentiels qui sont souvent sous-représentés, notamment les femmes et les jeunes, les détenteurs de connaissances autochtones et locales (ILK) et le secteur privé. En outre, des efforts doivent être déployés pour recenser les acteurs du secteur privé et les autres acteurs qui exercent une pression sur la biodiversité et les engager dans un dialogue afin de mettre en place un cadre d'engagements volontaires pour l'intégration de la biodiversité.

- **Renforcer la mise en œuvre des stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité (SPANB) :**

Il est essentiel de renforcer les SPANB révisées, notamment en les adoptant comme instruments politiques à l'échelle de l'ensemble du gouvernement. Les engagements volontaires des ac doivent être alignés sur les SPANB afin de réaliser le programme 2030, contribuant ainsi à la vision à long terme 2050 d'une vie en harmonie avec la nature. Renforcer les SPANB, notamment en les adoptant comme instruments politiques à l'échelle de l'ensemble du gouvernement

les instruments politiques sont essentiels à une mise en œuvre efficace.

- **National Biodiversity Platforms (NBP):**

Les participants ont exprimé la nécessité impérieuse d'établir et de mettre en œuvre des programmes nationaux fonctionnels afin de soutenir et d'intégrer les thèmes de l'IPBES. Ces programmes nationaux doivent adopter une approche pangouvernementale et pansociétale pour l'adoption des évaluations et l'élaboration des politiques, en s'alignant sur les accords multilatéraux sur l'environnement (AME) liés à la biodiversité, tels que la CDB, la CCNUCC et la CNULCD.

CONCLUSION

Parvenir à l'harmonie entre l'homme et la planète (Vision 2050) en s'appuyant sur les évaluations et les outils de l'IPBES revient à construire une infrastructure publique complexe. Les évaluations de l'IPBES et le NFF servent de normes d'ingénierie mondiales et de plans de scénarios futurs, fournissant le « plan directeur » scientifique pour une conception durable.

REFERENCES

IPBES (2023). Summary for Policymakers of the Thematic Assessment Report on Invasive Alien Species and their Control of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. Roy, H. E., Pauchard, A., Stoett, P., Renard Truong, T., Bacher, S., Galil, B. S., Hulme, P. E., Ikeda, T., Sankaran, K. V., McGeoch, M. A., Meyerson, L. A., Nuñez, M. A., Ordóñez, A., Rahlao, S. J., Schwindt, E., Seebens, H., Sheppard, A. W., and Vandvik, V. (eds.). IPBES secretariat, Bonn, Germany. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7430692>. Version en texte brut en français disponible ici : <https://www.ipbes.net/fr/node/59068>

World Economic Forum 2023. The Global Risks Report. 18th Edition. Disponible ici : https://www3.weforum.org/docs/WEF_Global_Risks_Report_2023.pdf

Cette note d'orientation a été préparée par l'équipe CABES avec le soutien d'Andrew Orina.



IMPRINT

Center for Development Research (ZEF),
University of Bonn
Genscherallee 3,
53113 Bonn, Germany
Tel.: +49 (0) 228 73-1725
E-mail: cabes@uni-bonn.de
Photo credit: Sarah Verleysdonk

DONOR

Supported by:



based on a decision of
the German Bundestag

